

La stomatite, voilà l'objection sur laquelle on revient toujours. Nier la stomatite serait dire que le calomel ne contient pas de mercure. Mais ce que j'ai soutenu, ce que je soutiens encore, c'est que cet accident est infiniment rare à la suite de nos interventions ; et je ne parle pas seulement de la stomatite, mais de la simple gingivite incomparablement plus fréquente par le protoiodure, et surtout l'onguent en friction. Un seul cas de stomatite grave, et qui m'aît donné des inquiétudes, s'est offert à mon observation : c'était chez une femme de Saint-Lazare épileptique et malade à laquelle j'avais injecté 10 centigrammes de calomel, elle guérit du reste très bien. Il va sans dire qu'il faut être attentif pour se mettre à l'abri de cette complication, car je dis qu'elle est non pas impossible, mais évitable. La plus importante précaution est de n'admettre au bénéfice de l'injection que les sujets doués d'une muqueuse buccale propre, d'éliminer ceux dont les dents sont des foyers d'infection, dont les gencives corrodées par le tartre sont ulcérées et suppurantes.

Est-il nécessaire de discuter l'objection tirée des abcès, quand il est patent qu'elle n'a plus aucune valeur. Remontons à l'origine, en 1864, et nous verrons la suppuration inévitable ; autant d'injections, autant d'abcès ; et cependant la pratique est bienfaisante et se répand peu à peu. Mais voici l'antisepsie et, avec Smirnof, qui l'applique aussitôt, la méthode italienne va prendre un nouvel essor. Progressivement s'abaisse le pourcentage de ces suppurations qui tombe à 80, 60, 40, 25, 5 p. 100, et finalement ne se voient pour ainsi dire plus aujourd'hui. Encore, si l'accident vient à se produire, est-il généralement de minime importance ; un foyer de ramollissement, gros comme une noix, fait saillie, et s'ouvre par un petit orifice d'où sort un contenu sanguinolent, pus et sang, qui ne tarde pas à se tarir. Plus fréquents sont les *nodus*, qui marquent souvent par un temps plus ou moins long la place des injections, mais ils ne sont pas douloureux et les patients ne s'en inquiètent guère.